

ARTISTE

Quelques semaines avant de quitter l'Espace 600, sa directrice se livre sur son bilan et sur ses futurs projets artistiques.

Anne Courel : « Un départ choisi, assumé »



CHIEN-YU CHU

Le 31 janvier prochain, Anne Courel quittera l'Espace 600 avec le sentiment d'être allée au bout de son histoire avec ce lieu dont elle avait pris la direction voici six ans. À la tête de la scène conventionnée art, enfance, jeunesse de Grenoble (Isère), elle pourra alors « clore un chapitre ». Dans ce théâtre implanté dans le quartier de la Villeneuve, actuellement en pleine rénovation, elle s'est attachée à tisser, retisser, la relation entre tous. « Je crois que nous avons réussi à montrer à tous que ce théâtre, c'était l'hospitalité au carré. Nous avons démontré qu'il pouvait être ouvert et investi par les habitants, que l'on y partagerait avec eux les préoccupations de la vie d'un théâtre, qu'on le fréquenterait dans le quartier – là où l'on disait que l'Espace 600 était élitiste –, puis que l'on y verrait aussi des gens qui ne sont pas du quartier. » Anne Courel qui va désormais se consacrer à temps plein à sa compagnie, conventionnée par la DRAC Rhône-Alpes, a aimé ce « théâtre ruche ». Elle estime avoir bénéficié de soutiens décisifs, sud côté des tutelles – avec une convention signée par la Ville de Grenoble, l'État, la Région et le Département – mais aussi de tous les acteurs culturels locaux, « à la MC2 comme dans les mini-théâtres de Grenoble », mais aussi des partenaires associatifs, acteurs sociaux

et de l'Éducation nationale. Six ans, c'était pour l'actuelle directrice de l'Espace 600 un temps suffisant pour mener à bien sa mission. « C'est le bon moment pour partir, c'est choisi, assumé. J'ai eu tout juste le temps de prendre la table et de la retourner. Cela correspond à ce que je sais faire, à mon énergie. J'ai repris un bateau qui était plutôt mal en point, par un temps agité. Je l'ai calfaté, remis à flot. Maintenant, ce sera à un autre de le commander. Je n'aime pas trop la navigation de plaisance », sourit la directrice artistique de la compagnie Ariadne, pour laquelle elle pose d'emblée un tout nouveau projet de création.

Les Tablées, en juillet

En octobre dernier, *Six fêtes pour rester vivant*, de Mariette Navarro a été créé à Château Rouge, le théâtre d'Annemasse. Dans cette pièce, l'autrice et la metteuse en scène cherchaient à « réunir les conditions pour que la joie soit possible ou tout simplement pour qu'elle demeure ». Une autre forme, impliquant une nouvelle fois la participation active des spectateurs/acteurs du projet, est en préparation. « Avant les Six fêtes pour rester vivant, en ouverture de ce cycle sur la joie, j'ai créé, voici deux ans, le Bal, un autre projet participatif. J'ai beaucoup aimé le porter, il tourne bien, mais j'avais une frustration

concernant sa dramaturgie. Il s'agissait plus d'un collage de textes que d'une œuvre écrite spécifiquement pour cela. » C'est pourquoi cette saison, en juillet, Anne Courel va créer *Les Tablées*, dont l'écriture a été confiée à Julie Aminthe. Elle est donc repartie pour cela d'un précédent projet de ce cycle, *Le Repas*, qui n'a joué qu'une seule fois, voici quelques années. « Nous avons des spectateurs complices, ils participaient à la préparation d'un repas que tous prenaient en commun, mais, avec *Les Tablées*, j'ai voulu cette fois-ci donner plus de place au théâtre. Avec cette commande d'écriture à Julie Aminthe et avec un projet qui, désormais, est prévu pour jouer sur les plateaux de théâtre. »

Au plateau, avec 80 à 100 participants et trois interprètes, il s'agira de réfléchir sur le repas, avant de s'atteler, tous ensemble, à sa préparation. « Ce qui m'intéresse là, c'est l'altérité, la rencontre de l'autre. Par définition, sur une tablée, on ne connaît pas celui ou celle qui est assis à côté de nous. Le repas est un prétexte, on n'est pas là pour "performer" son plat favori, on est là pour partager et s'ouvrir aux autres. Si le focus est sur la réalisation du plat, on passe à côté de la rencontre. » La création est prévue en juillet prochain, à Saint-Antoine l'Abbaye (Isère) pour le festival Textes en l'air. / C. P.